

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50  
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 9 MAI 1896

**CHRONIQUE DES HOPITAUX**

M. Taillon est paralysé.  
—  
M. Foster diminue toujours.  
—  
Tupper a la grippe..... pas mal forte.  
—  
M. Angers s'est enfin décidé à suoir l'amputation du poignet. Il sera opéré par le Dr. Marcoil de St-Eustache.  
—  
La gangrène s'est mise dans la plaie de M. Charbonneau qui s'est servi de guénilles à la place de charpie.  
—  
M. Laurier, au dire d'Ernest Pacaud, est atteint des fièvres lentes et M. Wallace des fièvres jaunes.  
—  
Trois citoyens bien connus souffrent de sénatorite aigue. Ils suivent le traitement (approuvé) du Dr Hingston.  
—  
Les médecins ont pronostiqué une lésion de l'épine dorsale au représentant du quartier Ste-Marie, d'ici au 23 juin.  
—  
Le conseil d'hygiène provincial annonce que malgré tous ses efforts, il ne pourra pas enrayer l'épidémie des candidatures.  
—  
L'ex-échevin Lamarche souffre d'anémie populaire. Son médecin, le Dr Desmarceaux, lui conseille les pots de vin généreux.  
—  
M. Tarte est toujours faible. Les médecins lui conseillent de ne pas changer de climat et, surtout, d'éviter les transitions trop brusques.  
—  
M. DeMartigny a souffert de la vue... d'un autre candidat à Beauharnois. Grâce aux soins habiles du Dr Chrétien, il est un bonne voie de perdre les deux yeux.  
—  
M. Jimmy McShane est retenu chez lui, à la suite d'un accident arrivé à la grande assemblée de Laurier au Parc Sohwer. Il s'est disloqué les deux bras et le pied gauche.

**NECROLOGIE**

Hélas! il n'est plus, ce pauvre Azarie Gauthier. Hier encore, plein de vie, d'un carnicère un peu brusque, il aimait peu le beau sexe, mais en revanche, il cultivait la gymnastique, mieux que bon nombre de nos hommes publics. Son jeu favori était la danse à la corde. Elle faillit même, il y a quelques mois, lui jouer un tour pendable. A peine échappé à ce danger... il meurt. Etrange destinée que celle de ce brave jeune homme, appelé à occuper une position élevée, et qui vient de finir si tristement. La phthisie pulmonaire qui nous a déjà enlevé tant de si beaux talents, se lassera-t-elle de frapper? Cesse donc, cruelle!

**ORAISON FUNEBRE ANTICIPEE**

Mon cher CANARD,  
Lorsque la cruelle Parque me coupa le sifflet, et que mon âme détachée de ses biens terrestres s'envola, légère, dans les plaines étherées, je me suis dit: "Au diable les vivants." Je vais mener ici une véritable vie de prédestiné sans m'occuper des tracasseries de ces pauvres humains.  
Et j'aurais tenu parole, mon cher CANARD, si certain Lutin ne s'était fourré en tête de venir te tirer les plumes de la queue, et ce, en mon nom.  
Mes cendres ont tressailli dans mon tombeau, à cette nouvelle. Et du haut de mon séjour je désire t'adresser une parole d'encouragement, et en même temps te donner des nouvelles vraies de par ici.  
La première binette que j'ai rencontré dans les parvis du ciel, tu le comprendras facilement, ça été le Grand-Vicaire Trudel. Il ne marche plus vouté à présent, il est droit comme un I. En me voyant arriver, (il causait avec St. Pierre) Trudel a fait une moue qui ne voulait rien dire de bon, je te l'assure.  
Tien, me suis-je dit, il va cabaler contre moi. Ça pas manqué. Il est allé trouvé Mercier, sir John, sir Thompson, et toute la rigione des Canadiens à qui je faisais des niches anciennement. Ils ont monté les autorités contre moi. Mais j'avais la Ste Vierge avec moi, et je l'en foue. La voix de stentor du Père Eternel, a crié au-dessus des millions de voix qui hurlaient toutes ensemble: "Dehors Berthelot! Dehors Ladébauche! Dehors! Dehors!!!"  
La voix du Père Eternel dit: "Laissez venir à moi les simples d'esprits, le royaume des cioux est à eux." J'étais pas flatté, mais n'importe, j'entrais: Et le chœur des élus entama de suite:  
Laissez passer les raftmans,  
Beribi, bagne, bagne....  
D'abord le Grand-Vicaire ne voulait pas me parler; à présent il me tortille la boutonnière comme père et mère.  
Mercier est bien moins suspect. Aussitôt qu'il m'aperçut: "Comment ça va-t-y" m'a-t-il crié, et nous avons fait une couple de tours de valse.  
J'ai remarqué que ce pauvre Honoré avait le corps tatoué comme un iroquois. Chut! ne parle pas de cela, dit-il, j'ai dû passer un peu par la lèche-frite du Purgatoire pour mes affaires avec Pacaud et consorts et c'est pas encore guéri. Quand tu rencontreras Trudel, continua Honoré, fais semblant de rien, et regardes-y la main droite, tu verras qu'il a encore des cicatrices profondes. (Entre nous deux c'est de c'te main là qu'il a été aux Folies Bergères, au lieu de la garder pour faire le signe de la croix). Vas pas y parler de ces cinq sous là, si tu veux rester ami avec lui.  
Enfin, mon cher CANARD, je vais terminer pour aujourd'hui, en t'assurant de ma haute protection. Laisse-toi pas lutiner. Surtout de grâce ne va pas imiter ton nouveau confrère, en parlant de longs cous et de grands pieds. Sais-tu que j'ai tellement usé cette corde, de mon vivant que je suis enragé que l'on me prête encore l'idée d'en parler dans la colonne Ladébauche du *Lutin*, et je proteste de tout mon cœur. C'est pas du neuf, tu l'avoueras, les pieds de Thi bault et le cou de Bourgoïn.  
Au revoir,  
HECTOR

**Annonces Cocasses**

Passes sur la rue St-Laurent, près du marché St-Jean-Baptiste, et vous verrez à la devanture d'un politicien célèbre, l'enseigne suivante:  
"OVATURE DE LA MODE."  
Boulevard St Lambert



**L'ANE DE VESSAUPOIS**

On causait de réponses naïves au café, les officiers racontaient toutes sortes d'anecdotes à ce sujet, seul le colonel Ronchonot n'avait encore rien dit.  
Cependant, lorsque le capitaine Robinet eut terminé sa petite histoire, le colonel prit la parole en ces termes:  
—A la suite d'une chute de ch'val dans laquelle j'm'étais passablement démantibulé la gueule, j'demandai un congé d'trois mois qu'j'allai passer dans une propriété que j'possède dans l'département d'la Somme, à Flami-court.  
En arrivant là bas, j'fus très surprenant d'encontrer dans l'parmi d'mes domestiques un animal cochon qui avait fait son service mélétaire dans mon rég'ment où qu'il passait pour l'être l'plus idiot d'la création. De plus il était infesté d'un nom déplorable, s'appelait Vessaupois.  
Scrongnieugnien, que j'me dis, mon intendant n'a pas eu la main heureuse en la foutant sur un gaillard de c'calibre.  
Aussi j'lui en parle et l'aut'e chien m'rentasse que pour l'travail dont il est chargé n'a pas b'soin d'une cervelle supérieure à celle d'un ingénieur des ponts déchaussés, vu qu'il s'occupe d'nettoyer les écuries, d'mener les bestiaux à l'abreuvoir, etc. etc.  
—S'ment, qu'il ajoute, est possédé d'un petit défaut qui n'fait d'tort qu'à lui. Chaque fois qu'il perd quéque chose, prend un lavement.  
—Scrongnieugnien, Ratiboise, que j'fais d'un œil sévère à mon intendant, car mon intendant s'appelle Ratiboise, c'vous voudriez s'fouté d'ma fiolle!  
—Non, mon col'nel m'rpercute l'autre chien, Vessaupois est persuadé qu'ça lui fait r'trouver c'qu'il a perdu.  
—Pétard de sort! j'comprendrais si ça pouvait lui déboucher l'œil. Mais du côté qu'c'est pas vrai, m'semble bien extraordinaire.  
—Cette croyance lui vient d'une farce qui lui a été faite, me spliqua Ratiboise.  
Un soir que Vessaupois s'en revenait d'la ville avec son âne, s'arrête sur la grande route pour entrer dans une ferme afin d'y allumer sa pipe et, en sortant d'la maison, n'trouve plus sa bête.

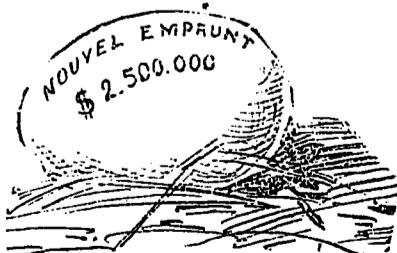
Court, cherche partout, appelle Oasimir, mais Oasimir n'répond pas et, au milieu d'la nuit noire lui est imp'sible d'fout'e la main dessus.  
S'en revenait d'un air marmiteux quand, en traversant l'village, perçoit d'la lumière dans la boutique d'un p'tit pharmacien qui passe pour un savant très r'marquable.  
Je n'sais quelle idée germa dans l'trognon de Vessaupois. Peut-être croyait-il qu'il existe des drogues pour tous les accidents d'la vie, enfin il entra chez l'pothicaire et lui d'manda s'il ne pouvait pas lui vendre que'que chose pour lui faire r'trouver son âne.  
C'marchand d'cataplasques qu'est farceur comme pas d'quiconque, voyant la naïveté d'Vessaupois, lui insinue:  
—J'm'en vas vous donner un lavement, n'y a rien d'tel pour faire r'trouver les objets perdus.  
L'paysan déclara qu'il ignorait bsolument en quoi consistait c'genre d'remède.  
—Ça n'fait rien, entrez dans mon arrière-boutique, l'temps d'faire chauffer d'l'eau et j'suis t'à vous.  
Bout d'un estant, s'ramène avec la pièce humide sargée jusqu'à la gueule.  
—Déculottez-vous!  
Et d'une main sûre, lui introduc-tionne la caule dans l'fondement d'son édifice pour à seule fin d'en irriguer l'intérieur.  
—Reculottez-vous!  
Vessaupois venait d'avalier son lavement le sourire sur les lèvres.



VESSAUPOIS

Not'campagnard donna cinq sous au marchand d'lavements, puis quitta son officine, la bouche en cœur.  
Mais l'pauvre garçon qui, jamais n's'était abreuvé d'cette manière, fut très surprenant, bout d'cinq cents mètres enviroa, d'sentir dans ses b'yaux des gargouillements imperceptueux.  
Pinçait les lèvres, scrongnieugnien, serrait les fesses pour ne rien laisser échapper.  
Force fut donc à c'pauvre Vessaupois d'se r'fugier derrière une mesure abandonnée pour n'pas mettre l'fond d'sa culotte en couleur.  
Ah! qu'il soupirait, c'ti pas malheureux tout d'même d'perdre comme ça cinq sous d'drogue que n'y a pas dix minutes que j'viens d'valer. Si j'aurais s'ment une tasse ou un pot à bière, j'la rapporterais à la maison pour qu'elle me reserve.  
Enfin, s'mit en position et, aussitôt, une pétarade pouvantable s'fit entendre, ça ressemblait à un tremblement d'terre, au passage d'un train, à l'effondrement d'une maison.  
En attendant l'bruit de c'cataclysse un âne qui boulotait l'herbe d'un pré à quéques pas d'la, croyant qu'c'étaient les trompettes du jugement dernier qui

**DEVINETTE No 6**



La semaine dernière le CANARD rappelait la phrase célèbre: "Le premier ooc qui chante, c'est elle qu'à pond."  
Cette semaine nous donnons le dernier œuf pondu par M. Taillon, avant son départ de Québec.  
Qui le couvera? Nantel ou Casgrain?

**DEVINETTE No 7**



Un rat pas ordinaire.  
Ouimet n'ayant pas pu marcher à quatre pattes. Angers marchera-t-il avec trois?